

[manuel d'arts plastiques
6^e • 5^e • 4^e • 3^e]

Comment
savoir si c'est
de l'art
ou pas?

Ben 99

Sommaire

- 4 Avant-Propos
- 5 Mode d'emploi
- 11 Notions et œuvres

La représentation

- 12 La narration
- 16 La ressemblance
- 18 La notion d'écart
- 22 La fabrication
- 24 L'image

L'espace

- 30 Espace perspectiviste
- 34 Espace littéral et espace suggéré
- 38 Organisation et composition
- 44 Espace en trois dimensions
- 46 L'œuvre dans l'espace

La couleur

- 50 Aspect et rôle
- 52 Matière et qualité
- 54 Lumière

La matérialité

- 56 Gestes, instruments et techniques
- 60 Assemblage d'éléments hétéroclites
- 64 Le non fini et le non peint

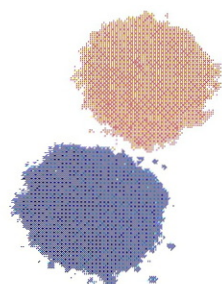
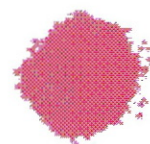
Le corps

- 68 L'artiste et sa création
- 72 Le public et l'œuvre

Architecture

- 74 Fonctions, formes, espace et matériaux
- 78 Contexte et intégration

- 81 Glossaire arts plastiques
- 97 Glossaire architecture
- 101 Les grands repères
du champ artistique occidental
- 120 Annexes
- 120 Les programmes d'arts plastiques
- 126 Index des artistes, courants et mouvements
- 128 Bibliographie sommaire



Titre du chapitre et notion principale traitée sur la double page.

Texte de présentation de la notion et de l'œuvre.

La narration

Repères chronologiques et événements historiques, artistiques ou sociaux.

Baroque

- 1564 Mort de Michel-Ange à Rome.
- 1598 L'Édit de Nantes met fin aux guerres de religions en France. Apparition du baroque en Europe (vers 1598).
- 1600 Le Caravage peint *La Conversion de Saint Paul* (Santa Maria del Popolo, Rome).
- 1610 Assassinat du roi Henri IV.
- 1625 Début de la guerre de Trente ans en Europe.
- 1642 Rembrandt peint *La Ronde de nuit* (Rijksmuseum, Amsterdam).
- 1715 En France, fin du règne de Louis XIV, début du règne de Louis XV, la Régence.

Situation chronologique et nom du courant ou mouvement auquel appartient l'œuvre reproduite sur la page de droite.

Mots

Allégorie
Baroque
Cycle
Personnages mythologiques
Portrait
Tableau

Pierre-Paul Rubens (1577-1640) peut être considéré comme l'un des inventeurs du *baroque* (lire période baroque, p. 105). Entre 1620 et 1625, il entreprend de peindre le *cycle des allégories* de la vie de Marie de Médicis (1573-1642), reine de France et épouse du roi Henri IV (assassiné en 1610). Le *tableau* présenté ici appartient à un ensemble de vingt et une *toiles* qui composent ce *cycle*. Il raconte, avec une profusion de détails, un épisode précis de l'histoire de la reine et du roi. Il représente le roi Henri IV avant les noces royales, entouré de personnages mythologiques, découvrant le *portrait* de la reine. Deux petits «amours» jouent avec les armes du roi tandis que le *portrait* est présenté par l'Amour, l'Hymen et un autre petit «amour». La scène se déroule sous le regard bienveillant de Jupiter et de Junon (déesse du mariage et de la féminité) qui symbolisent ici les joies du mariage.

➡ Dans cette *toile*, qu'est-ce qui vous semble correspondre au qualificatif de «*baroque*»? Justifiez vos choix.

Dans son *tableau*, Rubens mélange la réalité et la *mythologie*. C'est l'une des caractéristiques du baroque. Par ailleurs, les personnages sont mis en scène dans des attitudes qui sont assez peu habituelles. La position des corps est théâtralisée, comme s'ils jouaient le rôle de leur vie. L'artiste exagère volontairement le côté spectaculaire. Les personnages flottant dans l'*espace*, comme ceux reposant sur les nuages, caractérisent également le baroque. Les *matières* et textures (tissus, métaux, nuages, plumes, peau...) sont mises en valeur par un traitement plastique particulièrement élaboré (précision des *touches*, justesse des *couleurs*, etc.) et la *lumière* accentue les *modelés*. L'artiste rend la sensualité des corps.

Liste des mots clés (mots les plus importants) appartenant au vocabulaire des arts plastiques et abordés dans la double page. Ils sont définis dans les glossaires.

Prénom et nom de l'artiste.

Pierre-Paul Rubens



Présentation du portrait de Marie de Médicis au roi Henri IV

1622-1625

Huile sur toile, 394 x 295 cm.

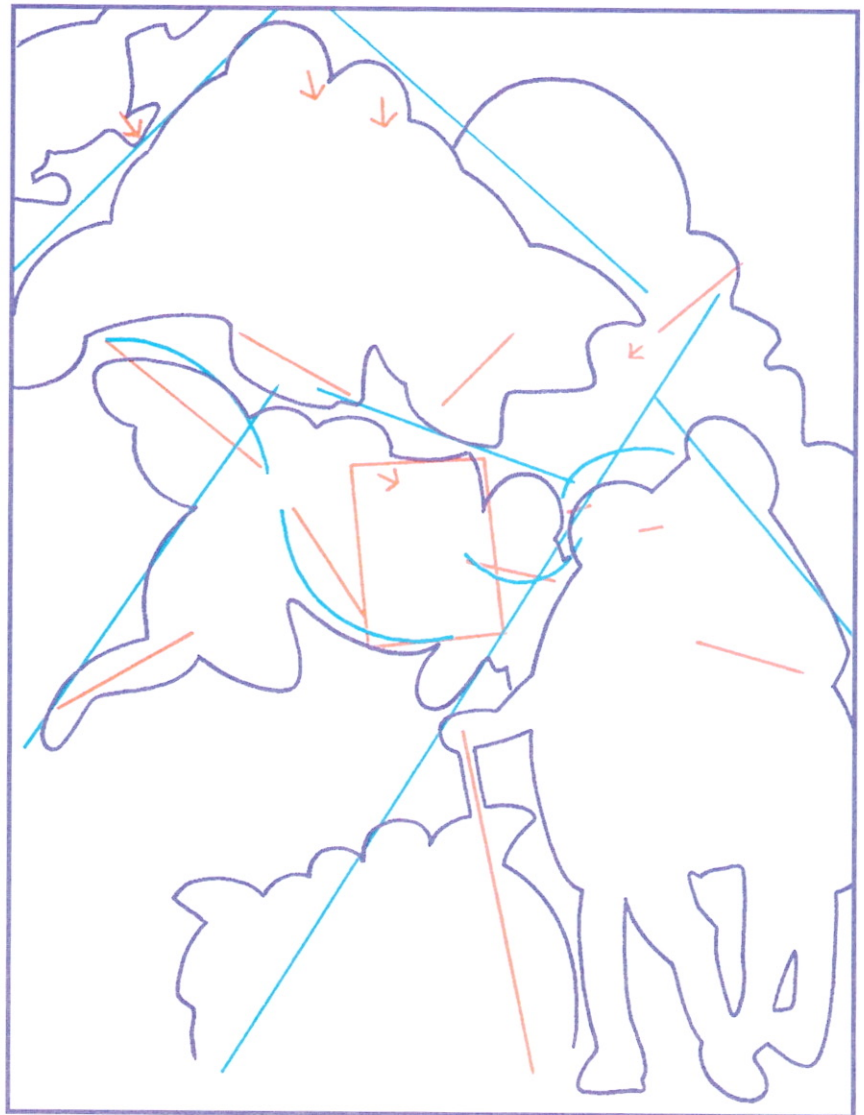
Musée du Louvre, Paris.

Titre de l'œuvre,
date de réalisation, technique et support,
dimensions et lieu de conservation
où il vous est possible de voir l'œuvre réellement.

Les mots en italique sont définis dans le glossaire.

Comment sait-on immédiatement quel est le *sujet* principal de ce *tableau* ?

On pourrait être tenté de dire qu'il s'agit du roi mais le *sujet* principal de la *toile* est bien le *portrait* de la reine qui se trouve au centre de l'œuvre. Il est d'ailleurs l'objet de toutes les attentions de la part des personnages qui l'entourent. De plus, le *titre* de l'œuvre (présent sur un cartel et précisé sous la reproduction page précédente) indique avec exactitude le *sujet* du *tableau*.



➡ Déterminez les grandes lignes de construction de l'œuvre. Que pouvez-vous en dire ?

Un certain nombre de lignes de *construction* convergent vers le *portrait* de la reine comme pour mieux en signifier l'importance. Les deux personnages mythologiques qui portent le *portrait* forment avec leurs bras des demi-cercles auxquels on peut attribuer plusieurs significations : la protection par une sorte d'écrin physique ou encore la séparation entre la partie basse de la *toile* (la terre) et la partie haute (le ciel), le *tableau* se trouvant dans cette dernière. Cette séparation est accentuée par une ligne imaginaire, en diagonale, partant de « l'amour » en bas à gauche, passant par la main et la tête du roi pour se terminer sur le char dans les nuages. Nous sommes en présence d'une *composition* asymétrique (qui n'est pas symétrique) très caractéristique du baroque.

➡ Observez le regard des personnages (et des oiseaux). Que constatez-vous ? Pourquoi ?

Tous les personnages, à l'exception des « amours », regardent vers le centre de l'œuvre, en direction du *portrait* de la reine. Cette attitude renforce et confirme le *sujet* principal du *tableau* de Rubens. « L'amour » qui présente le *portrait* de la reine regarde le roi dans les yeux. Il peut ainsi juger de la satisfaction du roi à découvrir le *portrait* de son épouse. « L'amour », en bas à gauche, joue avec le casque du roi, sans faire plus attention à la scène. C'est un moyen pour l'artiste de donner de l'importance au troisième « amour », celui qui nous regarde.

➡ Pourquoi l'un des « amours » nous regarde-t-il droit dans les yeux ?

C'est une manière d'établir une relation avec le public mais aussi une manière de l'introduire dans la *toile*. Nous nous sentons plus concernés par la scène qui se déroule sous nos yeux puisque nous sommes interpellés par l'un des protagonistes.

➡ Comparez le roi avec les autres personnages. Que constatez-vous ?

Le roi est le seul personnage du *tableau* à être entièrement vêtu. Il porte une somptueuse armure qui indique immédiatement que nous sommes face à un personnage important.

Questions liées à la notion et à l'œuvre présentées. Elles permettent d'expliquer un vocabulaire précis ou de découvrir d'autres notions importantes. Les questions sont ici au nombre de 6, chacune suivie d'un exemple de réponse.

Cette partie du manuel est destinée à aborder les notions les plus importantes du programme d'arts plastiques, à travers des œuvres significatives. Ces notions sont un enjeu pour l'artiste mais aussi pour celui qui regarde les œuvres. Même si, par souci pédagogique, elles sont traitées ici de manière distincte, elles sont le plus souvent interdépendantes, indissociables. Lorsque l'on aborde, par exemple, les notions de représentation dans une œuvre, on peut aussi parler d'espace, de perspective, de couleur, de matérialité, et vice-versa.



Notions et œuvres



La représentation

Représenter est l'une des grandes préoccupations des artistes, même si, comme nous le verrons, ils prennent souvent une totale liberté pour transcrire la réalité telle que nous la percevons.

Représenter ne veut nullement dire copier la réalité.

Représenter est déjà une *démarche* de l'artiste qui réfléchit sur l'écart qu'il va introduire entre ce qu'il voit et ce qu'il va donner à voir.

La narration

Certaines œuvres racontent des histoires.

L'artiste peint sur sa toile suffisamment d'indices ou de détails pour que le public puisse en comprendre le déroulement.

Figuration narrative

- 1937 Picasso réalise le *Portrait de Dora Maar* (Musée Picasso, Paris).
- 1945 Fin de la 2^e Guerre mondiale.
- 1949 Premier journal télévisé en France.
- 1961 Construction du mur de Berlin.
- 1962 Umberto Eco écrit *L'œuvre ouverte*.
- 1964 Exposition *Mythologies quotidiennes* à Paris. Claude Lévi-Strauss écrit *Mythologiques* (1964-1971).
- 1969 (20 juillet) Les Américains Armstrong et Aldrin marchent sur la Lune.
- 1977 Inauguration du Centre Georges Pompidou à Paris.

Mots

Couleurs primaires

Figuration narrative

Figure

Format

Image

Mythologie

Réaliste (voir Réalisme)

Surface



Jacques Monory (né en 1934) est l'un des principaux représentants de la Figuration Narrative. En 1964, au Musée d'art moderne de la ville de Paris, a lieu l'exposition « Mythologies quotidiennes » qui va mettre en avant les nouvelles tendances *figuratives* de l'époque. « Pour des peintres comme Eduardo Arroyo, Bertrand Rancillac, [...] Jacques Monory, Erro, Peter Klasen, la représentation du réel se charge en effet d'une vision critique où se rejoignent, à travers de nouvelles formes de narrativité, les dimensions du social, du politique et du culturel. » (J.-Y. Bosseur)

La *photographie* et le cinéma sont à la base de l'œuvre de Jacques Monory. Sur des *toiles* de grands *formats*, il projette des *images* photographiques qu'il agrandit et assemble par juxtaposition ou superposition. Il nous propose des histoires composées comme des rébus, des faits divers où les *images* (ou différentes parties de l'image) entretiennent entre elles d'étranges relations.



La voleuse n°3

1986

Huile sur toile

170 x 340 cm

Collection particulière.

Le plus souvent, l'ensemble est peint uniformément d'une *couleur* bleue. Parfois, ce sont les *couleurs primaires* qui partagent la *surface* de la *toile* en deux ou trois parties. C'est le cas dans l'œuvre présentée.

-  Décrivez cette œuvre. Que voyez-vous ?
Racontez l'histoire qui se déroule devant vous. Que se passe-t-il ?
-  Le *titre* apporte-t-il un complément d'explication ?
-  Comment cette *toile* est-elle composée et quel est le rôle des *couleurs* ?
Pourquoi a-t-on l'impression qu'il y a deux parties distinctes ?
-  Jacques Monory dit : « En peignant des *images* apparemment réalistes et en les faisant bleues, j'indiquais la réalité et la non-réalité ». Pouvez-vous expliquer cette phrase en prenant exemple sur l'œuvre proposée ?

- 1564 Mort de Michel-Ange à Rome.
- 1598 L'Édit de Nantes met fin aux guerres de religions en France. Apparition du baroque en Europe (vers 1598).
- 1600 Le Caravage peint *La Conversion de Saint Paul* (Santa Maria del Popolo, Rome).
- 1610 Assassinat du roi Henri IV.
- 1625 Début de la guerre de Trente ans en Europe.
- 1642 Rembrandt peint *La Ronde de nuit* (Rijksmuseum, Amsterdam).
- 1715 En France, fin du règne de Louis XIV, début du règne de Louis XV, la Régence.

Pierre-Paul Rubens (1577-1640) peut être considéré comme l'un des inventeurs du *baroque* (lire période baroque, p. 105). Entre 1620 et 1625, il entreprend de peindre le *cycle* des *allégories* de la vie de Marie de Médicis (1573-1642), reine de France et épouse du roi Henri IV (assassiné en 1610). Le *tableau* présenté ici appartient à un ensemble de vingt-et-une *toiles* qui composent ce *cycle*. Il raconte, avec une profusion de détails, un épisode précis de l'histoire de la reine et du roi. Il représente le roi Henri IV avant les noces royales, entouré de personnages mythologiques, découvrant le *portrait* de la reine. Deux petits « amours » jouent avec les armes du roi tandis que le *portrait* est présenté par l'Amour, l'Hymen et un autre petit « amour ». La scène se déroule sous le regard bienveillant de Jupiter et de Junon (déesse du mariage et de la féminité) qui symbolisent ici les joies du mariage.

-  Dans cette *toile*, qu'est-ce qui vous semble correspondre au qualificatif de « *baroque* » ? Justifiez vos choix.
-  Comment sait-on immédiatement quel est le sujet principal de ce *tableau* ?
-  Déterminez les grandes lignes de construction de l'œuvre. Que pouvez-vous en dire ?
-  Observez le regard des personnages (et des oiseaux). Que constatez-vous ? Pourquoi ?
-  Pourquoi l'un des « amours » nous regarde-t-il droit dans les yeux ?
-  Comparez le roi avec les autres personnages. Que constatez-vous ?

Mots

Allégorie

Baroque

Cycle

Personnages mythologiques

Portrait

Tableau



Présentation du portrait de Marie de Médicis au roi Henri IV

1622-1625

Huile sur toile, 394 x 295 cm.

Musée du Louvre, Paris.

La ressemblance

Elle désigne les similitudes entre ce qui est représenté dans une œuvre et le modèle qui a servi à son exécution.

Plus généralement, elle désigne les points communs entre une représentation et la réalité visible, même si l'écart peut être important.

On ne doit pas confondre ressemblance et réalisme (voir définition page 93).

- 1954 Début de la guerre d'Algérie.
- 1957 Traité de Rome.
- 1960 Le groupe du Nouveau Réalisme se forme autour de Pierre Restany.
- 1964 En France, premier musée de la photographie à Bièvres.
- 1965 En France, De Gaulle réélu à la présidence de la République.
- 1967 Exposition fondatrice de l'Arte Povera à Gênes.
- 1968 En France, naissance du mouvement féministe M.L.F. (mouvement de libération de la femme).

Alberto Giacometti (1901-1966), peintre et sculpteur est dans son *atelier*. Cette photographie est l'œuvre du photographe Henri Cartier-Bresson (né en 1908). On peut voir plusieurs œuvres, *sculptures* et *peintures*. Le travail de Giacometti se caractérise par un étirement exagéré des lignes qui en *sculpture* s'oppose à la masse importante du *socle*. Si ses œuvres posent le plus souvent le problème de l'*espace* et de sa délimitation, Giacometti peint, dessine et sculpte d'après des *modèles* qui lui sont familiers. Nombre d'œuvres en portent les noms. Il les représente de manière filiforme, allongée et creusée, très différents de ce qu'ils sont en réalité. Ses œuvres ne sont pas *réalistes*, ou illusionnistes, pourtant elles *ressemblent* aux *modèles*. Cependant, cette ressemblance est-elle fidèle aux apparences ?

 Décrivez brièvement cette *photographie*.
Que pensez-vous de sa *composition* ?

 Dans cette *photographie*, Giacometti est *flou*.
Est-ce un choix du photographe ? Pourquoi ?

 Quels points communs existe-t-il entre l'artiste photographié et la *sculpture* représentant un homme qui marche ? Quelles différences ?

 Peut-on dire que Giacometti ressemble à cette *sculpture* ? Pourquoi ?

 Quelle est l'importance du noir et blanc dans cette *photographie* ?

 Cette *photographie* est-elle un document quelconque, une reproduction de l'œuvre de Giacometti ou encore une œuvre à part entière ? Pourquoi ?

Mots

Atelier

Composition

Espace

Flou

Modèles

Réaliste (Voir Réalisme)

Ressemblance

Sculpture

Socle

Giacometti

Photographie de Giacometti marchant dans son atelier à côté de plusieurs sculptures dont *L'homme qui marche*, par Henri Cartier-Bresson, 1961.



La notion d'écart

Un écart entre la manière dont nous percevons la réalité et la *représentation* de cette réalité apporte une richesse supplémentaire à la compréhension de l'œuvre. L'artiste a opéré un choix, dans les lignes, les *formes* ou les *couleurs*, et ce choix ne s'est pas fait par hasard, mais à cause de ce que l'artiste veut exprimer ou simplement montrer. L'écart n'est pas une erreur, il correspond à une volonté, un choix, un parti pris. De plus, il évolue en fonction de l'époque, du pays, de la culture et de la sensibilité de l'artiste.

- 1890 Apparition de l'Art nouveau en Europe.
- 1894 En France début de l'affaire Dreyfus, du nom de l'officier français accusé à tort d'espionnage au profit de l'Allemagne.
- 1905 L.Vauxcelles qualifie de « cage aux fauves » la salle VII du salon d'Automne à Paris où exposent Matisse, Rouault, Marquet, etc.
- 1913 Marcel Duchamp réalise ses premiers *ready-made*.
- 1918 À Moscou, Malevitch expose le *Carré blanc sur fond blanc*.
- 1925 L'Exposition des Arts décoratifs de Paris impose le style Art déco.
- 1929 (24 octobre) « jeudi noir » à Wall Street, krach de la bourse américaine.

Mots

Cubisme
Espace
Manifeste
Mouvement
Plans
Structure
Sujet

Pablo Picasso (1881-1973) est, avec Georges Braque (1882-1963), le fondateur du cubisme. Le tableau *Les Femmes d'Alger* est peint quelques mois avant la naissance effective du mouvement. C'est « un *tableau* qui ne ressemble à aucun autre », écrira l'un des principaux historiens du cubisme, John Golding. Les corps des personnages féminins ont subi une transformation géométrique et l'ensemble est structuré de façon dynamique. Les visages sont simplifiés, représentés comme des masques, alors que le contexte est traité comme les « corps » des personnages. Après 1907, Picasso réalisera des œuvres cubistes dans lesquelles il sera de plus en plus difficile de distinguer le *sujet* du *tableau* à travers le croisement des lignes et des *plans* (*Portrait du Docteur Kahnweiler*, 1910, 100,6 × 72,8 cm, The Art Institute of Chicago).

-  En quoi cette œuvre est-elle imprégnée par l'art africain (mais aussi ibérique et océanien) ? Expliquez.
-  Pourquoi John Golding a-t-il dit de ce *tableau* qu'il ne ressemblait à aucun autre ? Expliquez en vous appuyant sur des exemples d'œuvres de cette époque.
-  Comparez *Les Femmes d'Alger* avec *Les Grandes Baigneuses* de Paul Cézanne (voir œuvre page 64). Qu'est-ce qui différencie la manière d'utiliser les formes géométriques de Picasso du procédé qu'utilise Cézanne ?
-  Alors que Cézanne géométrise l'espace de ses *toiles* depuis plusieurs années, pourquoi le tableau *Les Femmes d'Alger* peut-il être considéré comme annonciateur du cubisme ? Qu'y a-t-il de novateur ?



Les Femmes d'Alger

1907

Huile sur toile

244 x 234 cm.

Musée d'Art Moderne, New York.

La notion d'écart

- 1834 L'Anglais Talbot invente le négatif photographique.
- 1854 Le Japon s'ouvre au monde après deux siècles et demi d'autarcie.
- 1860 À Londres apparaît le premier transport en commun sur rails.
- 1863 À Paris, Salon des Refusés.
- 1866 En France, première affiche couleur par Jules Chéret.
- 1867 Au Japon, l'Empereur Meiji (Mutsuhito) monte sur le trône.
- 1878 Publication de *Promenades japonaises* d'Émile Guimet illustrées par Félix Regamey.
- 1884 Parution de *Au bonheur des dames* de Zola.
- 1893 Siegfried Bing organise dans sa galerie la première exposition Art Nouveau de Paris.
- 1897 Dispersion à Paris (hôtel Drouot) de la collection d'art japonais des frères Goncourt.
- 1905 En France, séparation de l'Église et de l'État.

Mots

Calligraphie,
Estampe
Graveur (voir Gravure)
Image
Paysage
Représentation
Série
Statut (voir Statut de l'image)
Traits

Au Japon, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, l'art de la *peinture* tel que nous le concevons en Occident n'existe pas. C'est sa lointaine cousine, la *calligraphie*, qui est considérée comme un art majeur, au même titre que l'art de la forge des sabres. L'art de l'*estampe* a également un statut différent et sert essentiellement à diffuser des *représentations* littéraires, anecdotiques, historiques ou narratives, auprès d'un public friand d'*images* et d'*histoires*. Lorsque dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les artistes occidentaux découvrent les *estampes* japonaises, elles ont une influence considérable sur les nouvelles manières de représenter. **Hiroshige** (1797-1858) est l'un des plus importants maîtres graveurs japonais. C'est un grand coloriste, un fin dessinateur, amoureux de la nature. Son œuvre se caractérise par des *séries* d'estampes qui racontent ses voyages à l'intérieur du pays et laissent une part importante aux *paysages* qu'il admire tant. En 1888, Vincent Van Gogh écrivait à son frère : « J'envie aux Japonais l'extrême netteté qu'ont toutes choses chez eux. Jamais cela n'est ennuyeux et jamais cela ne paraît fait trop à la hâte. Leur travail est aussi simple que de respirer et ils font une figure en quelques traits sûrs avec la même aisance comme si c'était aussi simple que de boutonner son gilet ».

- Décrivez la scène qui se déroule dans l'estampe d'Hiroshige. Comment sait-on que l'averse est soudaine ? Expliquez.
- Que pensez-vous de la manière dont est représentée la pluie ?
- La simplification de la représentation (dans les *formes*, les *traits* et les *couleurs*) nuit-elle à la compréhension de l'image ?
- Qu'aurait apporté une représentation plus réaliste de cette scène ? Pourquoi ?
- Comment expliquez-vous que les estampes aient eu une importance considérable chez certains artistes occidentaux de la fin du XIX^e siècle ? Précisez si possible en donnant des exemples.

Averse soudaine au pont Ohashi à Ataka

1857, de la série *Cent vues d'Edo*,
Gravure sur bois, 35,9 x 24,8 cm.
Galerie d'art Whitworth, Université de Manchester.



La fabrication

Si l'action est essentiellement *technique* (elle consiste à confectionner, à élaborer, à partir de *matières premières* ou *matériaux* divers), elle n'en reste pas moins une étape importante de la création artistique.

Cubisme

- 1905 En Allemagne, fondation du groupe « Die Brücke » et apparition du Fauvisme en France.
- 1907 Picasso peint les *Demoiselles d'Avignon*.
- 1914 Début de la 1^{re} Guerre mondiale.
- 1918 Fin de la 1^{re} Guerre mondiale, plus de 8 millions de morts.
- 1921 Premières émissions radiophoniques.
- 1922 En Égypte, ouverture du tombeau de Toutankhamon dans la vallée des rois.
- 1933 Création de la Chambre culturelle du Reich en Allemagne.

Mots

Abstrait
Assemblage
Bas-relief
Constructions
Cubisme
Espace
Figuratif
Papiers collés
Polychrome
Ronde-bosse
Sculpture

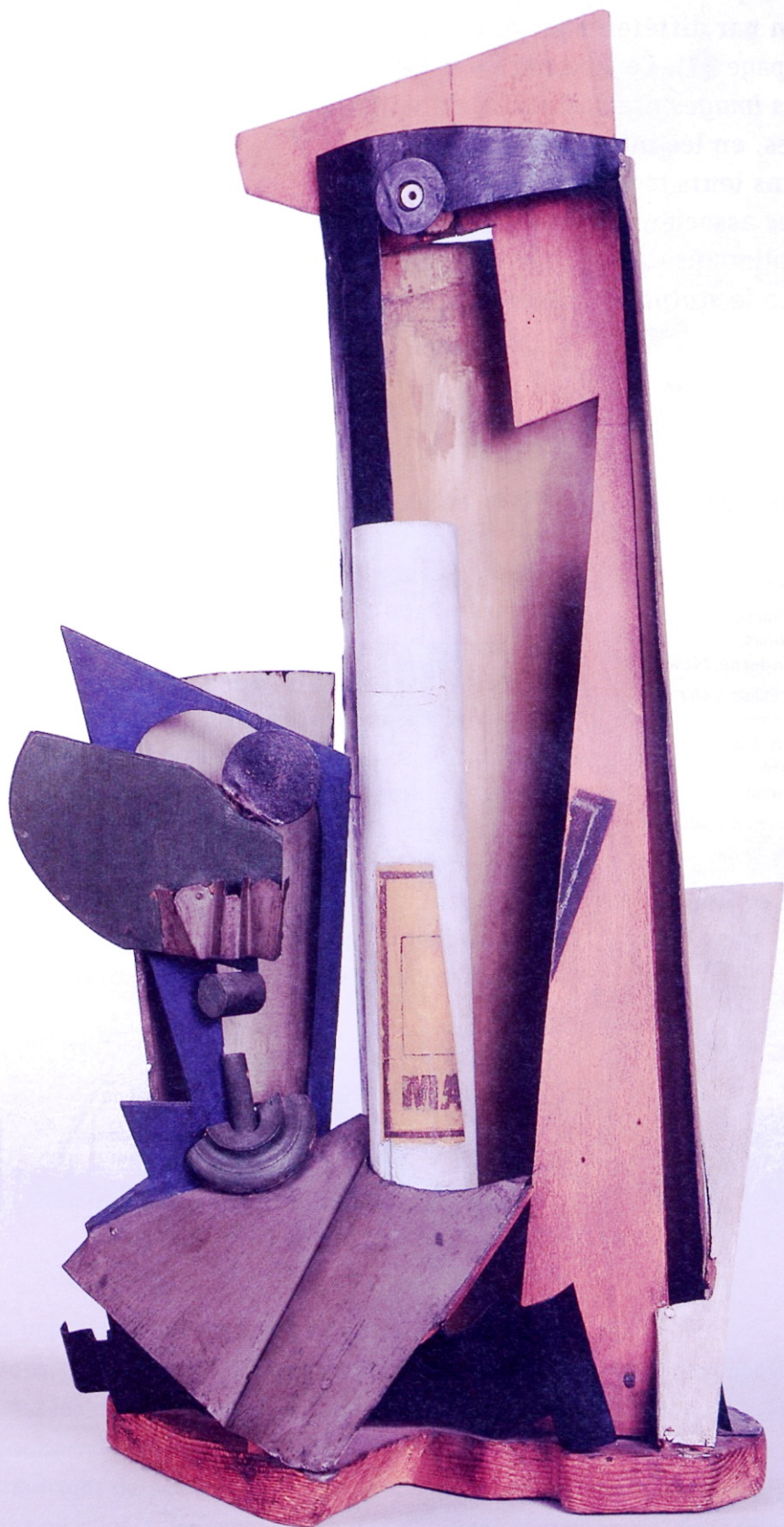
Le sculpteur français Henri Laurens (1855-1954) se tourne lentement vers le cubisme. Au début des années 1910, il travaille essentiellement le bois, le plâtre et la terre cuite. Il cherche dans un premier temps à traduire le mouvement par la géométrie, puis passe progressivement aux *constructions polychromées*. Parallèlement à ce travail, il mène des recherches sur les papiers collés. En 1919, il abandonne l'*assemblage* pour sculpter *bas-reliefs* et *rondes-bosses*, toujours dans un style cubiste très personnel. À partir de 1925, ses *sculptures* abandonnent peu à peu le cubisme au profit des courbes et des rondeurs. Il travaillera dans cette direction jusqu'à la fin de ses jours. Dans les années 30, il travaille surtout le marbre et le bronze. Henri Laurens sera l'ami de Braque, Picasso et Matisse.

-  Par rapport à la *sculpture* traditionnelle, que pensez-vous des *matériaux* utilisés dans cette œuvre ?
-  Selon vous, quelles techniques d'*assemblage* a utilisées l'artiste ?
-  La *couleur* ne couvre que certaines parties de la *sculpture* ? Pourquoi ?
-  Cette œuvre de Laurens est-elle *figurative* ou *abstraite* ou les deux en même temps ? Pourquoi ?
-  Dans ses œuvres, l'artiste s'applique le plus souvent à la « *construction* d'un *espace* à quatre *points de vue* bien déterminés, c'est-à-dire que l'on puisse regarder des quatre points opposés » (Extrait d'une lettre de Laurens au marchand Léonce Rosenberg, décembre 1915). Expliquez cette citation en vous référant aux œuvres des cubistes.

Bouteille et verre

1918

Tôle et bois polychromés, 62 x 34 x 21 cm.
Musée National d'Art Moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris.



L'image

L'image est une *représentation* de quelque chose ou de quelqu'un par différents moyens *techniques* (voir définition page 87). Certains artistes vont utiliser des *images* préexistantes, en particulier photographiques, en les intégrant entièrement ou en partie dans leurs œuvres.

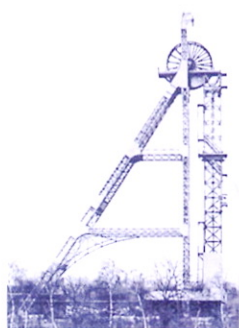
D'autres vont les associer, les regrouper, les mettre en scène en appliquant une *démarche* artistique qui en modifiera le *statut* (voir page 94).

- 1962 Yves Klein meurt à Paris.
- 1963 La première cassette audiovisuelle est présentée à l'exposition *Radio-TV* de Berlin.
- 1965 Joseph Kosuth réalise *One and Three Chairs*, (Musée d'Art Moderne, New York).
- 1971 Nam June Paik réalise *Violoncelle TV*, performance donnée à New York grâce à la complicité de la violoncelliste Charlotte Moorman.
- 1974 Création des cartes à « puce ».
- 1989 Chute du mur de Berlin, la RDA et la RFA vont être réunifiées.

Depuis 1959, Bernd et Hilla Becher parcourent l'Allemagne (leur pays d'origine), la France, la Belgique ou les États-Unis pour photographier les vestiges industriels d'un monde en perpétuelle évolution : hauts fourneaux, châteaux d'eau, gazomètres, silos, tours de refroidissement, etc. Ils présentent ces *photographies* en les regroupant par *séries* thématiques, comme des collections. Les *photographies* sont prises dans des conditions identiques, en noir et blanc, par ciel clair et sans nuage, avec absence d'ombres portées, de signes de vie ou d'activités, etc.

Chevalements

Grande-Bretagne, France, Belgique, Allemagne
1962-1970.
120 x 144 cm.
Centre Canadien d'Architecture,
Montréal, Québec, Canada.



Mots

Série

Ombre portée
(voir Ombre)

Cadrage

Prise de vue



-  Quelles impressions se dégagent de cette œuvre ? Pourquoi ?
-  Selon vous, quels sont les critères retenus pour regrouper ces *photographies* ?
-  Comparez les différents *cadres*. Comment s'effectue la prise de vue ?
-  Pourquoi Bernd et Hilla Becher travaillent-ils en noir et blanc ?
-  Est-il important de pouvoir situer géographiquement ces photographies ? Pourquoi ?
-  Expliquez en quoi la *démarche* du couple d'artistes se différencie de simples *photographies* touristiques.

- 1918 Walt Disney se lance dans l'animation (dessins animés).
- 1922 Hans Arp crée *La Planche à œufs*, entre collage et assemblage.
- 1933 Hitler accède au poste de chancelier en Allemagne.
- 1940 Premier ordinateur (Eniac) conçu aux États-Unis mais opérationnel en 1945.
- 1942 Exposition *Artists in Exile* à New York (Ernst, Chagall, Léger, Masson, Breton, etc.).
- 1944 En France, Matisse crée *La Nageuse dans l'aquarium* (papiers collés). Aboutissement du travail de l'artiste sur la synthèse des formes et couleurs.
- 1963 Tom Wesselmann réalise *Baignoire N°3* (Wallraf-Richartz Museum, Cologne).
- 1969 Première échographie en France.

L'artiste anglais **Richard Hamilton** (né en 1922) utilise comme matériel de base les *photographies*, les *images* reproduites dans des journaux, des magazines, des dépliants publicitaires, etc. Richard Hamilton se passionne pour la culture de la civilisation urbaine des années 1950. Il s'intéresse autant à l'aventure technologique du *xx^e* siècle qu'aux fantaisies et anecdotes du comportement humain. Artiste associé au *Pop Art*, c'est à l'aide d'une paire de ciseaux et d'un tube de colle qu'il s'attaque aux *images*, les découpe, les modifie, les associe, les recompose pour obtenir des « collages photographiques » chargés d'humour qui caricaturent une société de surconsommation visuelle. La *photographie* est pour lui un moyen de faire référence au réel, et le traitement qu'il inflige à ces photos, un moyen de se détacher de cette même réalité.

-  Malgré le respect des *proportions*, voire de la *perspective*, Richard Hamilton laisse dans ce collage *photographique* suffisamment d'indices pour que l'on comprenne immédiatement que nous ne sommes pas face à une *photographie*. Citez plusieurs de ces indices.
-  Que produisent-ils sur la globalité de l'œuvre ?
-  Quel message l'artiste cherche-t-il à transmettre ? Expliquez.
-  Quelle est la différence entre un *photomontage* et un collage *photographique* ?

Mots

Caricature
Collage
Perspective
Photographie
Photomontage
Pop Art
Proportions



**Just What Is It That Makes Today's Homes
So Different, So Appealing?**

(Qu'est-ce donc qui rend les foyers d'aujourd'hui si différents, si attirants?)

1956

Collage photographique

26 x 25 cm.

Collection particulière.

- 1958 (4 octobre) en France, début de la Cinquième République.
- 1962. Andy Warhol réalise un portrait multiple et sérigraphié à partir d'une photo publicitaire de Marilyn Monroe.
- 1968 Jacques Monory réalise une dizaine de toiles sur les violences de la vie quotidienne.
- 1980 (Début des années) le Canadien Jeff Wall réalise ses premiers « tableaux-photographiques ».
- 1981. En France, premier Salon du livre, qui accueille 120 000 visiteurs.
- 1986 En URSS, explosion d'un réacteur nucléaire à la centrale de Tchernobyl, pollution jusqu'en Europe de l'Ouest.
- 1992. Référendum sur la ratification du traité de Maastricht. Les Français disent « oui ».

Mots

Agrandissement

Installations

Photographie

Portrait

Reliquaire

Titre

L'artiste français **Christian Boltanski** (né en 1944) est un autodidacte dont les thèmes principaux sont celui de l'enfance mais aussi celui de « la mémoire » à laquelle il fait très souvent référence. La *photographie*, associée à d'autres éléments et mises en scène, occupe une place très importante dans ses œuvres. C'est grâce à ces mises en scène, au moins aussi importantes que les *photographies*, que les œuvres de l'artiste provoquent le questionnement. Dans les années 1980, ses *agrandissements* photographiques sont une interrogation sur le mythe et le statut de la *peinture*. Ses *installations* des années 1990, y compris les plus récentes, nous parlent de l'enfance, du souvenir, de la mort, autour d'éléments récurrents, *portraits* photographiques, vêtements usagés, sources de *lumière*.

-  Quelles sont les différentes parties qui composent l'œuvre de Boltanski ?
-  Ces parties se complètent-elles ou s'opposent-elles ? Pourquoi et comment ?
-  Pouvez-vous dire où ont été prises ces *photographies* ? Est-ce important ?
-  Alors que le mot *reliquaire* a une signification précise, que peut-il signifier ou que peut-il apporter (dans le *titre*) comme complément dans la compréhension de cette œuvre ?
-  Cette œuvre se présente comme une sorte de témoignage. À quoi peut-elle faire référence ?
-  Est-ce un témoignage réel ou fictif ? Comment le sait-on ?



Reliquaire, les linges

1996

Photos noir et blanc, tissu et néon
dans une boîte métallique grillagée
91 x 51 x 31 cm.

Galerie Yvon Lambert, Paris.

L'espace

Communément, le mot *espace* renvoie à une *étendue* en trois dimensions qui n'a pas de *limites*. Cependant, chaque espace peut être caractérisé. En arts plastiques, comme en mathématiques, on parle d'espace à deux dimensions ou trois dimensions. Mais en plus, l'espace en arts plastiques est double car un *tableau* comporte un espace représenté (espace *suggéré*) et un espace de représentation (espace *littéral*).

Espace perspectiviste. Représenter un *espace* sur un *support* en deux dimensions, c'est-à-dire donner l'illusion de la 3^e dimension sur un *plan*, est souvent perçu comme un défi *technique* et esthétique. En fonction des époques, suivant les cultures et avec la diversité des artistes se multiplient les manières de concevoir et représenter l'*espace*.

- I424 Masaccio peint
/ Le Paiement du tribut
- I426 (Chapelle Brancacci, Florence).
- I429 Jeanne d'Arc délivre Orléans.
- I453 Fin de l'Empire romain d'Orient
- I456 Paolo Uccello peint
La Bataille de San Romano
(Musée des Offices, Florence).
- I482 Botticelli peint La Naissance
de Vénus (Offices, Florence).
- I492 Christophe Colomb découvre
l'Amérique.
- I495 Léonard de Vinci peint
/ La Cène (Église Santa Maria
delle Grazie, Milan).
- I520 Magellan découvre le détroit
qui portera son nom.

Mots

Architecture
Composition
Espace
Fuyantes
Perspective
Quattrocento
Point de fuite
Renaissance
Représentation

Spécialiste de la *perspective*, de la géométrie et des mathématiques, **Piero della Francesca** (1415/20-1492) développe les acquis de Paolo Uccello (1397-1475) dans le domaine de la *représentation* de l'*espace*. Figure majeure de la Renaissance du Quattrocento, il est attiré par les *compositions* rigoureuses et par la luminosité des *couleurs*. L'*architecture* joue dans son travail un rôle de premier plan car elle distribue et justifie la position des personnages dans l'*espace*. *La Flagellation du Christ* est peinte par Piero della Francesca entre 1450 et 1460. Elle compte au nombre des plus grandes œuvres d'art italiennes du xv^e siècle, mais aussi des plus énigmatiques de toute l'histoire de la *peinture*. Les deux parties de l'œuvre se situent dans des temps différents (Jésus et le xv^e siècle). Pourtant, elles se retrouvent dans un même *espace*, en même temps. Les trois personnages de droite, absorbés par une grave discussion, sont, pour le moment, identifiés comme étant le seigneur d'Urbain entouré de ses mauvais conseillers ou comme un émissaire byzantin implorant un dignitaire en présence d'un ange (nu-pieds).



La flagellation du Christ

vers 1455

Huile sur panneau

59 x 81,5 cm.

Galerie nationale des Marches, Urbino.

-  En plaçant une feuille de papier calque sur la *reproduction* de l'œuvre de Piero della Francesca, tracez les *fuyantes* et faites apparaître le *point de fuite*. À quel endroit se trouve-t-il ? (Ce point indique la position de l'œil de l'observateur pour que l'illusion spatiale de l'œuvre soit la plus forte).
-  Expliquez comment notre regard semble guidé vers l'un des personnages de la scène, lequel et pourquoi ?
-  Toujours sur une feuille de papier calque, tracez les deux lignes diagonales allant d'un angle de la *toile* à celui qui est à l'opposé. Où se coupent-elles ? Pourquoi ?
-  L'œuvre représente deux scènes différentes et distinctes. Expliquez du point de vue de la *composition* : l'une est-elle plus importante que l'autre ? Comment dialoguent les deux parties de la *composition* ?

- 1794 En France, abolition de l'esclavage.
- 1801 Jacques Louis David peint *Bonaparte franchissant le col du Saint-Bernard* (Musée de Rueil-Malmaison).
- 1814 Goya peint *Les Exécutions du 3 mai 1808* (Prado, Madrid).
- 1822 La toute première photographie est créée par le Français Nicéphore Niépce (1765-1833).
- 1865 Formulation des lois sur l'hérédité par le prêtre morave Johann Mendel.
- 1870 En France, fin du Second Empire.
- 1874 Première exposition impressionniste en France chez le photographe Nadar.
- 1879 Edison invente la lampe électrique à incandescence.
- 1885 Gauguin copie *l'Olympia* de Manet puis réalise une adaptation en 1896, *The Arii Vahine*.
- 1890 En Europe, apparition du *modern style*.

L'une des plus célèbres *toiles* d'**Édouard Manet** (1832-1883) est *Le Déjeuner sur l'herbe*. Alors que Manet s'inspire librement de plusieurs œuvres classiques dont celle de Raphaël (1483-1520) intitulée *Le Jugement de Paris*, *Le Déjeuner sur l'herbe* soulève une vague de protestation considérable. L'œuvre sera exposée au Salon des refusés de 1863, sous le titre *Le Bain*, faute d'être acceptée au Salon officiel à cause d'un jury très conservateur. La nudité de la jeune femme a certes de quoi surprendre, mais Manet prend aussi de réelles libertés avec l'utilisation de la *peinture* et de la *couleur*. La *touche* manque volontairement de précision et les *couleurs* sont considérées comme trop vives. La modernité de cette œuvre bouscule le goût artistique de l'époque car la *représentation* de cette *scène* intimiste est considérée comme trop audacieuse.

Mots

Arrière-plan

Couleur

Espace

Genre

Impressionnisme

Le nu

Œuvres classiques

Perspective

Scène intimiste

Touche



Le déjeuner sur l'herbe

1863

Huile sur toile

208 x 264,5 cm.

Musée d'Orsay, Paris.

Alors que le *nu* n'est pas considéré comme un genre choquant, expliquez pourquoi celui du *Déjeuner sur l'herbe* est perçu de cette manière ?

Regardez attentivement l'*arrière-plan*, que pouvez-vous remarquer dans la construction de l'espace ?

Dans cette œuvre, existe-t-il un principe de perspective clairement établi ? Comment fonctionne-t-elle ?

Espace littéral (Espace de représentation)

Espace suggéré (Espace représenté)

L'espace littéral est l'espace physique, réel, d'un *support*.

C'est l'espace dont on peut matériellement saisir l'existence.

L'espace littéral d'une feuille de papier d'un *format* 24 × 32 cm

ne peut dépasser ses dimensions. L'espace suggéré

est l'espace qui peut être suggéré au moyen de la *représentation*

et de moyens plastiques. L'espace suggéré est par exemple

la *profondeur* fictive d'un *paysage*.

- 1905 Odilon Redon peint *Le Char du Soleil* (Musée du Petit Palais, Paris).
- 1912 Marcel Duchamp réalise *La Mariée / mise à nu par ses célibataires, même* ou *le Grand Verre* (Philadelphia Museum of Art).
- 1924 André Breton écrit *le Manifeste du surréalisme*.
- 1929 Le savant britannique Alexander Fleming découvre la pénicilline.
- 1934 (Juin) en Allemagne, Hitler fait éliminer les chefs de la S.A.
- 1937 (26 avril) bombardement aérien de Guernica (Espagne) par la légion Condor, 1500 tués.
- 1939 En France, *Tropismes* de Nathalie Sarraute préfigure le Nouveau Roman.
- 1953 Karel Appel peint *Le Cri*.

Le peintre **Salvador Dali** (1904-1989) est né à Figueras, en Espagne. Il réalise sa première exposition personnelle en 1925 et adhère au groupe surréaliste en 1929. Dès lors, il « rend visible l'invisible ». Il peint avec une extrême dextérité des *espaces* fantastiques, imaginaires où apparaissent des éléments symboliques parfois complexes. Ses thèmes de prédilection sont les *paysages*, la religion, sa femme Gala, plus généralement la femme, mais aussi les batailles ou les sujets à caractères érotiques. L'œuvre reproduite ici *suggère* un *espace* réel. Elle figure un *espace* intérieur limité par un mur et un garde-corps mais également un *espace* extérieur dont on peut supposer qu'il n'a pas de *limites*. Les dimensions de la *toile* doivent pourtant nous rappeler que l'*espace littéral* de ce *support* n'excède pas ses propres dimensions.

Mots

Espace

Espace littéral

Espace suggéré

Limites

Nature morte

Ombres

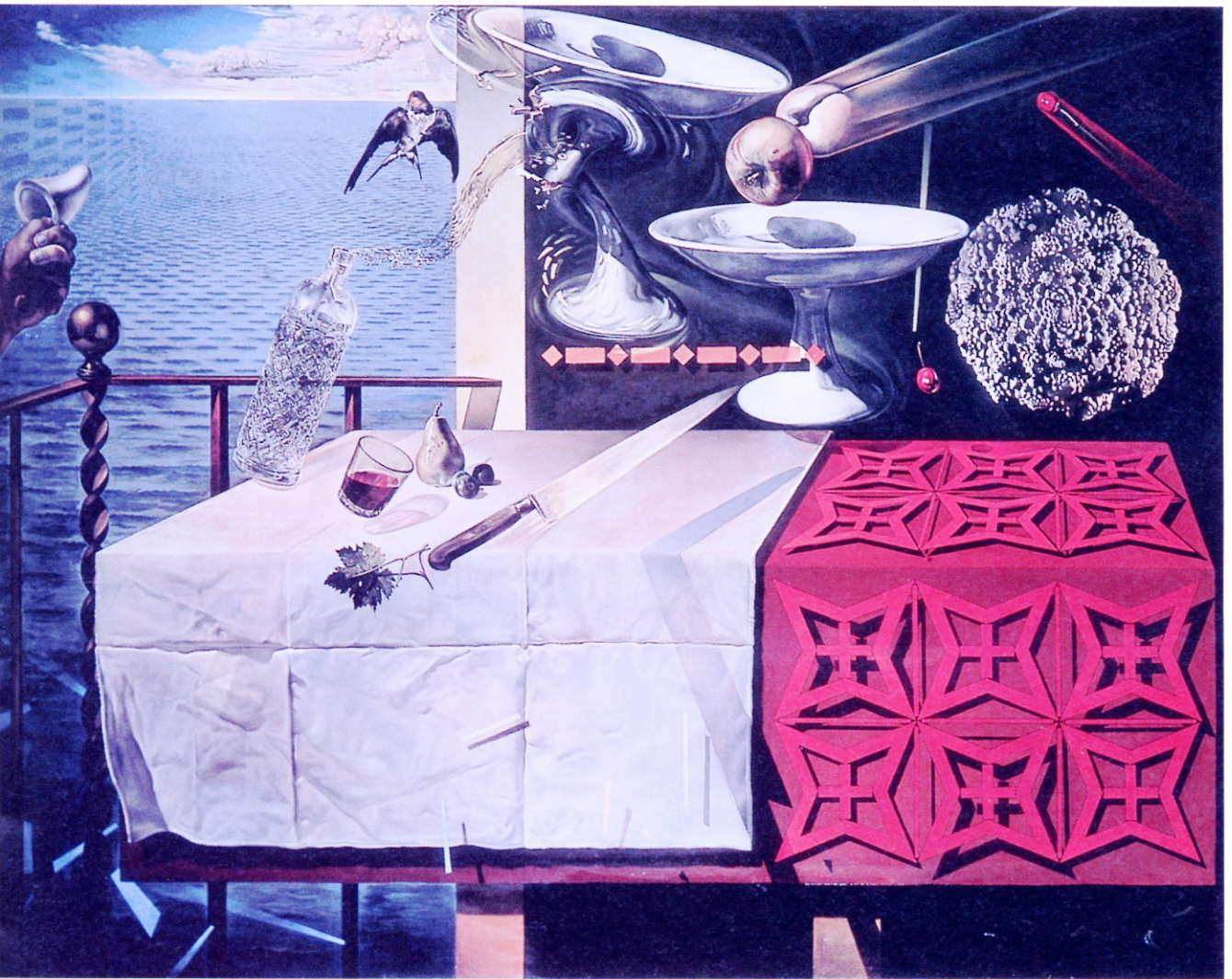
Support

Surréalisme

Symbolique (voir Symbole)

Transparence

-  Qu'est-ce qui différencie cette œuvre d'une peinture appartenant au genre de la *nature morte* ?
-  En choisissant quelques détails, montrez que Dali cherche à nous donner l'illusion de la réalité ? Quels sont les détails qui appartiennent directement au surréalisme ?
-  Comment Dali parvient-il à traduire le mouvement ou le déplacement des objets ?
-  Quel est le rôle des *ombres* ? Expliquez.
-  En vous référant aux spécificités du surréalisme, quelle est l'importance de la transparence ? Comment les obtient-on techniquement ?



Nature morte vivante

1956

Huile sur toile

125 x 160 cm.

Morse Charitable Trust

en prêt au Salvador Dali Museum

St Petersburg, Floride.

Espace littéral (Espace de représentation)

Espace suggéré (Espace représenté)

- 1901 Le physicien italien Marconi envoie des signaux morse, sans fil, de l'autre côté de l'Atlantique.
- 1904 Rétrospective Cézanne au Salon d'Automne.
- 1905 Exposition fauve au Salon d'Automne.
- 1906 Mort de Paul Cézanne.
- 1910 D.H. Kahnweiler découvre Léger et lui ouvre sa galerie où exposent déjà Braque et Picasso.
- 1916 (8 février) le mouvement Dada naît à Zurich et le mot apparaît pour la première fois dans la revue *Cabaret Voltaire*.
- 1916 Kasimir Malevitch peint *Peinture suprématiste* (Stedelijk Museum, Amsterdam).
- 1919 Liaison aérienne régulière entre Paris et Londres.

A lors que depuis quelques années déjà (1907) **Pablo Picasso** (1881-1973) et Georges Braque (1882-1963) poursuivent leurs expérimentations sur le cubisme, leur travail prend une orientation inattendue et magistrale pour l'avenir des arts plastiques. Ils vont introduire différents *matériaux*, papiers collés, textes, chiffres, collages, etc. Si Braque est certainement le premier à utiliser les papiers collés, essentiellement des morceaux de papiers peints, c'est Picasso qui est à l'origine du premier collage (introduction d'un élément collé autre que du papier). Dans *Nature morte à la chaise cannée* (1912), Picasso colle un morceau de toile cirée imitant le cannage d'une chaise. Cette manière de figurer la réalité grâce à un élément initialement non artistique, industriel, est en quelque sorte une révolution. Le « collage » de la toile cirée manifeste la bidimensionnalité du *support*. Mais en même temps, l'*image* du cannage vient suggérer la hiérarchisation des *plans* dans la *profondeur* comme l'aurait fait un *espace suggéré*. Aragon justifiera l'action de Picasso en disant qu'« il trouvait inutile d'imiter laborieusement ce qui était déjà tout imité ; puis d'imiter un objet si on pouvait mettre l'objet même ».

Mots

Collage

Cubisme

Encadrement

Espace suggéré

Espace littéral

Image

Nature morte

Papiers collés

Plan

Profondeur

Surface



Expliquez comment Picasso est parvenu à intégrer le morceau de toile cirée.



Que signifient les lettres J.O.U. ? Pourquoi le mot est-il incomplet ?



Comment Picasso établit-il une relation entre la forme particulière du *tableau* et ce qui est représenté ?



Observez l'*encadrement*. Qu'apporte-t-il à l'œuvre ?



Comparez la *nature morte* de Dali et celle de Picasso. Laquelle préférez-vous ? Justifiez votre choix.



Nature morte à la chaise cannée

mai 1912

Huile et toile cirée sur toile, encadrement de corde
26,5 x 35 cm.

Musée Picasso, Paris.

Organisation – Composition

L'*organisation* est un terme qui s'applique surtout à l'*espace* et implique un agencement, une manière de structurer ou d'assembler. Pour qu'il y ait *organisation*, il faut qu'il y ait intention de l'artiste. Cette intention peut d'ailleurs conduire à un effet de non-organisation. L'*organisation* implique l'utilisation de plusieurs éléments qui peuvent être répétitifs ou non.

La *composition* est surtout liée à la représentation bidimensionnelle et en particulier la peinture. Elle désigne le choix de la position des éléments représentés par rapport à certaines règles et normes qui peuvent être les *proportions*, les *valeurs de couleur* dans la *perspective aérienne*, les jeux d'*ombre* en fonction de la position de la source de *lumière*, etc.

- 1573 Giuseppe Arcimboldo peint *Le Printemps* de la série *Les Saisons* (Musée du Louvre, Paris).
- 1600 3 millions de pèlerins viennent fêter l'année sainte au Vatican.
- 1602 Rubens réalise à Rome la *Glorification de la Croix*, Jésus couronné d'épines et l'*Érection de la Croix*.
- 1608 Caravage se rend à Malte où il peint la *Décollation de saint Jean-Baptiste* (Église Saint Jean de La Valette).
- 1619 La Compagnie des Indes orientales fonde Batavia, ville qui devient la capitale de ses affaires en Asie méridionale.
- 1631 En Inde, l'empereur Chah Djahan fait construire le Taj Mahal à la mémoire de son épouse.
- 1634 En France, Richelieu favorise la création de l'Académie française.
- 1636 Vélasquez peint *Le Prince Baltasar Carlos à cheval* (Musée du Prado, Madrid).
- 1650 Georges de La Tour peint *Le Reniement de saint Pierre* (Musée des Beaux-Arts, Nantes).

Mots

Mythologie

Perspective

Paysage

Classicisme

Lignes de composition

Nicolas Poussin (1594-1665) manifeste très tôt son attirance pour le monde antique et la peinture italienne. Le cardinal de Richelieu compte au nombre des collectionneurs privés qui passèrent commande auprès de l'artiste. Poussin est spécialiste de l'anatomie et de la *perspective*. Il est certainement l'un des premiers peintres à s'intéresser aux *paysages*, qu'il dessine directement d'après nature. C'est l'un des représentants les plus importants du classicisme et la peinture ci-contre l'une des plus remarquables, pouvant être considérée comme le *tableau «manifeste»* du classicisme. Elle représente Apollon (au centre), la muse Calliope et deux petits génies ailés, dont l'un s'apprête à couronner de lauriers un jeune poète visiblement inspiré. La muse Calliope est, dans la *mythologie grecque*, l'une des épouses d'Apollon. Elle est la muse de la Poésie épique et de l'Éloquence. On la reconnaît à son air majestueux, son front ceint d'une couronne d'or et l'instrument qu'elle tient à la main.



L'inspiration du poète

vers 1630

Huile sur toile

184 x 214 cm.

Musée du Louvre, Paris.

-  Comment se diffuse la lumière dans le *tableau* ?
Quelles sont les parties qui sont mises en valeur ?
-  Déterminez les grandes lignes de la *composition*.
Vous pouvez les faire apparaître sur une feuille de papier calque placée sur la *reproduction* de l'œuvre. Quelles en sont les particularités ?
-  Le personnage central est assis. Pourquoi ?
-  Quel est le personnage le plus important de cette *peinture* ? Justifiez votre réponse ?

1951	Barnett Newman peint <i>Adam</i>
1952	(Tate Gallery, Londres).
1962	Ben, cofondateur de Fluxus, déclare que « tout est Art ».
1973	Mort de Picasso à Mougins.
1974	En France, Valéry Giscard d'Estaing succède à la présidence de la République à Georges Pompidou, décédé le 19 mai.
1979	En Iran, révolution islamique.
1990	(31 août) signature de l'unification entre les deux Allemagnes, la R.D.A et la R.F.A.
2000	(juin-octobre) Exposition Universelle à Hanovre (Allemagne).

Mots

Collage

Éphémère

Galerie

Image

Installation

Mosaïque

Musée

Organisation

Représentation

Support

Tony Cragg (né en 1949) travaille essentiellement avec des *matériaux* de récupération, détritiques, objets en plastique ou en bois, qu'il *organise* pour faire apparaître l'*image*, très simplifiée, d'un objet usuel. Il présente ses *installations* ou ses *collages* d'objets directement sur le sol ou sur les murs des *galeries* et des *musées*. De cette manière, le lieu d'exposition devient *support* et fait partie intégrante de son œuvre. Son travail est éphémère et n'est présenté que pour une durée déterminée, avant d'être définitivement démonté. Seule la *photographie* et les souvenirs garderont les traces de ses réalisations.

-  Selon vous, comment Tony Cragg a-t-il réalisé cette œuvre ? Expliquez les étapes de sa démarche.
-  L'organisation des différents éléments est-elle le fruit du hasard ? Pourquoi ?
-  La technique de travail de Tony Cragg ne vous rappelle-t-elle pas une technique utilisée pour décorer les villas romaines de l'Antiquité ? Laquelle ? Qu'est-ce qui différencie les deux techniques ?
-  Qu'est-ce qui est le plus important dans cette œuvre, l'objet représenté ou son mode de représentation, ou encore les deux ? Pourquoi ?



Palette

1985

Installation, objets divers disposés en palette au mur,

Plastique

186 x 178 cm.

Collection FRAC Bourgogne, Dijon.

- 1967 Le critique d'art Germano Celant organise la première exposition d'Arte Povera à Gênes.
- 1979 (mai) première élection du Parlement européen.
- 1981 (juin) Exposition *Finir en Beauté* et naissance de la Figuration Libre en France.
- 1985 En France, accord sur la création du plus vaste parc d'attractions européen à Marne-La-Vallée par Walt Disney Promotion.
- 1988 Lancement du satellite européen TDFI permettant de diffuser cinq programmes de télévision.
- 1989 Inauguration de la pyramide du Louvre en présence de l'architecte I.M. Pei.

Annette Messenger (née en 1943) s'intéresse autant à la condition féminine qu'aux peurs nocturnes de nos enfances. Elle photographie des corps généralement en très *gros plans* et présente ses *photographies* suspendues aux murs, regroupées en cercles ou en triangles, ou encore dispersées mais reliées entre elles par des filets de mots tracés directement sur le mur. Attirée tantôt par la *photographie*, tantôt par le *dessin* ou encore par l'écriture, elle combine parfois ces trois modes d'expression en *organisant* rigoureusement et en articulant les différentes parties qui constituent chacune de ses œuvres. « En tant que femme j'étais déjà une artiste dévaluée. Faisant partie d'une minorité, je suis attirée par les valeurs et les objets dits mineurs. De là, sans doute, mon goût pour l'art populaire, les proverbes, l'art brut, les sentences, les contes de fée, l'art du quotidien, les broderies, le cinéma... Les minorités deviennent fortes quand elles se servent de leurs propres atouts sans essayer d'imiter ceux de la majorité ». Les propos d'Annette Messenger posent le problème de la reconnaissance du travail des femmes artistes ou plasticiennes dans notre société.

Mots

Accumulation

Dessin

Espace

Format

Installation

Lumière

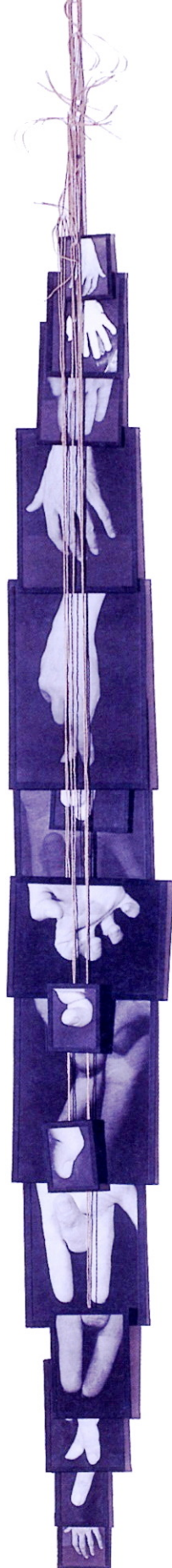
Organiser

(voir Organisation)

Polyptyque

Série

Sujet



Mes vœux

1988-89

Photos noir et blanc sous verre,
Fils

Env. 130 x 40 cm.

Galerie Marian Goodman, Paris.

- 👉 Décrivez brièvement l'œuvre présentée. Qu'est-ce qui justifie la position de chaque *photographie* par rapport à l'ensemble de l'œuvre ?
- 👉 Selon vous, quel peut être le rôle des ficelles particulièrement visibles dans le dispositif d'accrochage ? Vous pouvez vous aider de cette citation de l'artiste : « J'accroche toutes mes œuvres avec des ficelles visibles. Je prends la ficelle la plus banale possible. L'œuvre reste libre, il y a un *espace* entre le mur et les pièces exposées ».
- 👉 Dans l'œuvre présentée ici, la *lumière* est très importante. Expliquez son rôle.
- 👉 L'une des photographies est présentée différemment des autres. Laquelle, et pourquoi ?
- 👉 Le *sujet*, les *formats* et la présentation des *photographies* font-ils de cette œuvre une *accumulation*, une *installation*, un *polyptyque*, une *série* ? Justifiez votre choix.

Espace en trois dimensions

C'est l'*espace* réel, celui dans lequel interviennent des œuvres en *volume*.

- 1960 Rosenquist peint *President Elect* (Musée National d'Art Moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris).
- 1961 En URSS, vol du premier satellite (Vostok I) habité (par Gagarine).
- 1963 Succès mondial des Beatles.
- 1968 En France, manifestations massives déclenchées par les étudiants.
- 1974 En France, libre accès à la contraception pour les femmes.
- 1984 Exposition *Toxique* par Monory au Musée d'Art moderne de Paris.
- 1990 Bertrand Lavier réalise *Calder sur Calder* (Galerie Daniel Templon, Paris).

L'œuvre du sculpteur anglais **Henry Moore** (1898-1986) se caractérise par l'importance qu'il donne aux vides par rapport aux pleins. C'est essentiellement à partir de 1934 que cette manière de concevoir la *sculpture* se fait jour. Profondément humaniste, Henry Moore traduit la *figure* humaine dans des dimensions *monumentales* et par des *formes épurées*, longuement réfléchies. Il est tiraillé entre deux tendances : l'une *figurative* sans excès de détails, où il représente des couples, des femmes et enfants, des familles, le *symbole* de la vie, l'autre plus *abstraite*, où c'est le jeu des masses et l'absence de *matière* qui importe. Il s'intéressera également à la « sculpture dans la sculpture » avec, en particulier, la série des *intérieures-extérieures* (1954-1954) ou encore les *Casques*. Pour le traitement de la *matière*, Moore alterne le poli et le « laissé-brut ». On ne doit pas oublier son œuvre graphique, où l'expressivité est certainement plus évidente, plus dramatique, même si les enjeux sont différents de ses *sculptures*. La *sculpture* (*taille directe*) présentée ici se compose de deux *formes* de marbre blanc accolées et percées en leur centre d'un grand trou.

Mots

Espace
Forme
Formes épurées
Masses
Matières
Monumental
Plein
Sculpture
Socle
Symbole
Taille directe
(voir sculpture)

-  Visuellement, qu'est-ce qui explique et justifie le rôle des deux trous percés dans la *matière* ?
-  Traduisez par des mots les sensations que provoque cette *sculpture*.
-  Quel(s) mot(s) qualifie(nt) le mieux cette œuvre ? Pourquoi ?
-  À chaque instant de la journée, cette *sculpture* est différente. Expliquez.
-  L'artiste n'a pas réalisé son œuvre sur un socle. Quelles en sont les conséquences du point de vue de l'observateur ? Du point de vue de la relation entre l'œuvre et l'espace qui l'entoure ?



Deux grandes formes

1966-69

Marbre blanc.

Florence, Exposition « Henry Moore ».

L'œuvre dans l'espace

La position qu'occupe une œuvre dans l'espace est rarement laissée au hasard. Elle fait généralement partie intégrante de la démarche de l'artiste.

- 1940 (18 juin) de Londres, le général De Gaulle lance un appel pour poursuivre la guerre en France.
- 1941 Arrivée d'André Breton aux États-Unis. Il exerce une influence décisive sur les nouveaux courants picturaux new-yorkais.
- 1944 Débarquement allié en Normandie.
- 1945 Essor de la télévision aux États-Unis, d'abord en noir et blanc, puis en couleur dès 1953.
- 1967 L'artiste polonais Roman Opalka décide de compter de 1 à l'infini sur ses toiles, jusqu'à la fin de ses jours.
- 1994 Richard Texier peint *La Chose* et son *Contraire*.

Mots

Espace

Formats

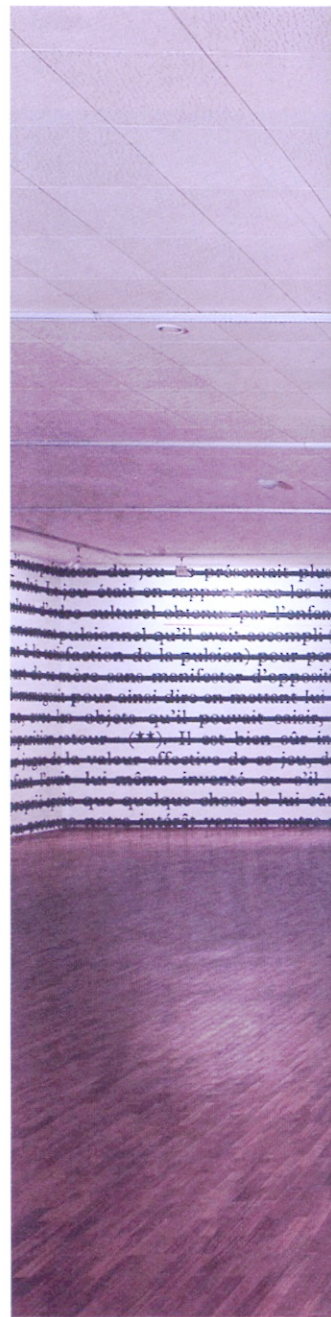
In situ

Installation

Œuvre conceptuelle

Support

Joseph Kosuth est né aux États-Unis en 1945. Son œuvre s'oriente dans deux directions *conceptuelles* différentes et complémentaires. La première consiste à présenter côte à côte un objet, une *photographie* de cet objet et la définition du dictionnaire. L'une de ses œuvres de 1965, *One and Three Chairs* (une et trois chaises), se compose d'une chaise, d'une photographie de la chaise et d'une définition du mot chaise. Le public est confronté au réel mais aussi à l'idée, au concept de cette réalité et à l'*image* de cette réalité. La seconde orientation, directement issue de la première, consiste à agrandir des définitions de mots ayant un rapport avec l'art et d'en couvrir la totalité des murs du lieu d'exposition. L'œuvre présentée ici est une réalisation *in situ*, au Musée d'Art Contemporain de Lyon. Dans le cas présent, mais ce n'est pas une constante du travail de Joseph Kosuth, le public est obligé de circuler à l'intérieur de la salle d'exposition pour avoir une vision globale de l'œuvre. C'est le rapport du public aux *formats* des mots et à l'*installation* des phrases dans l'espace qui conditionne l'impact de l'œuvre.





Zéro et non

1985

Impression offset sur papier
Musée d'Art Contemporain de Lyon.

- 🔵 Expliquez la notion de *in situ* dans cette œuvre ?
En quoi serait-elle différente dans un autre lieu ?
- 🔴 Qu'est-ce qui rapproche la notion de *support* et la notion d'*espace* dans l'œuvre présentée ?
Expliquez.
- 🟢 Joseph Kosuth dit « Je crois qu'être artiste, aujourd'hui, c'est remettre en cause la nature de l'art... » Expliquez en quoi cette œuvre correspond à cette affirmation ?

- 1946 En France,
/ IV^e République.
1958
1959 Arman débute son travail
sur les *Poubelles* et réalise
ses premières *Accumulations*.
1965 En France, les femmes sont libres
d'exercer un métier sans
autorisation de leur mari.
1981 En France, François Mitterrand
est élu Président de la République.
1983 Jean Nouvel et Architecture
/ Studio réalisent l'Institut
1987 du Monde Arabe, à Paris.
1986 Premier accord de désarmement
nucléaire entre URSS
et États-Unis.

Mots

Collage

Installations

Moulages (voir Sculpture)

Musée

Sérigraphie

Support

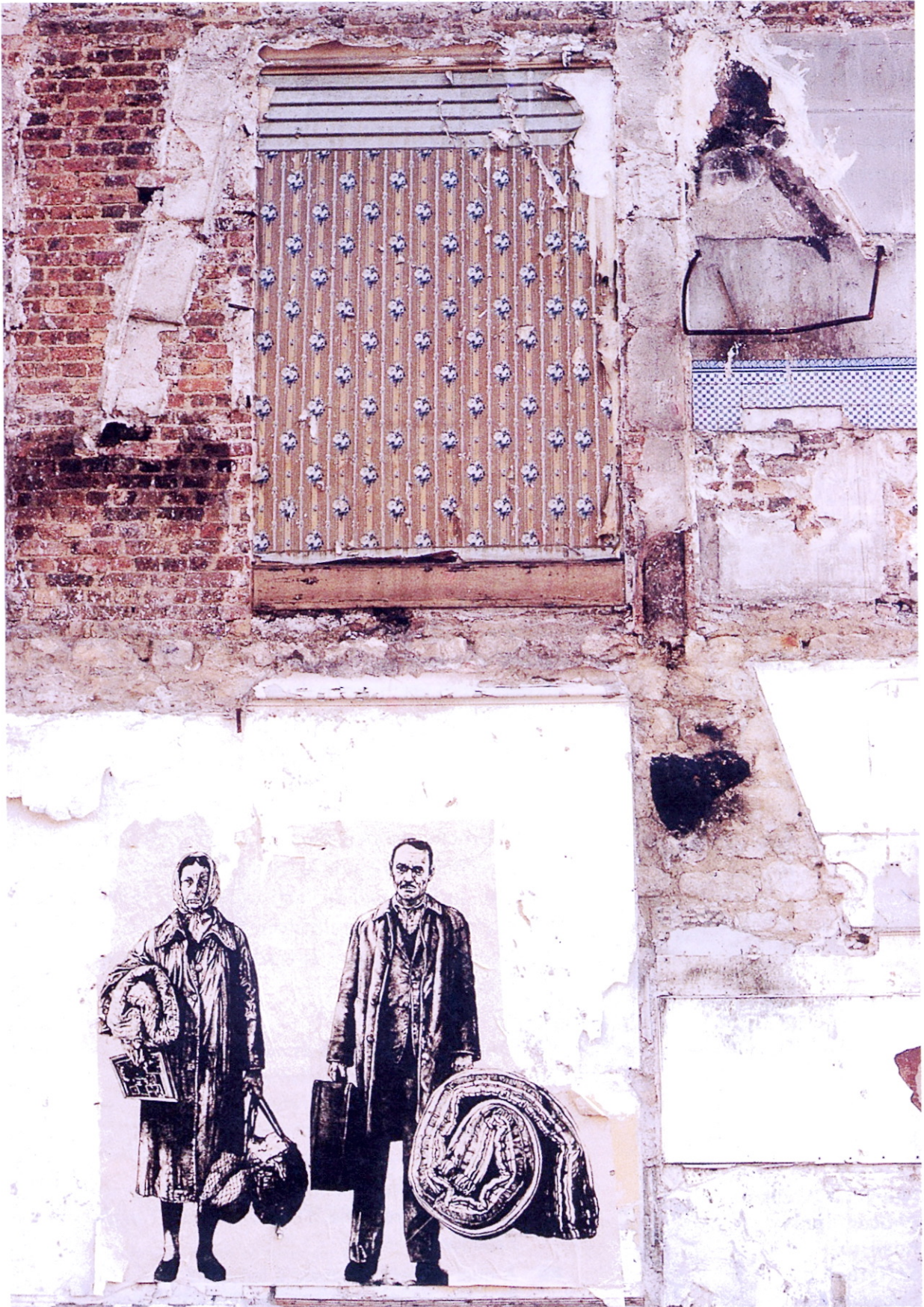
Titre

C'est surtout le *paysage* urbain qui sert de *support* à l'œuvre du français **Ernest Pignon-Ernest** (né en 1942). Comme Jacques Monory (né en 1934), il participe à l'exposition « Mythologie quotidienne » au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, en 1977. Ses interventions sont des *sérigraphies* ou des *dessins* originaux (noir sur blanc) collés sur les murs, les portes, les escaliers, les piliers ou d'autres spécificités architecturales des lieux dans lesquels il intervient. Les *titres* ont une réelle importance pour la compréhension de son travail qui, bien souvent, a une connotation politique. Dans ses réalisations, on sent le souci constant qu'a l'artiste de nous raconter l'histoire du lieu, même si c'est à sa manière. Entre 1982 et 1984, il réalise des *moulages* de corps qu'il recouvre de graines et installe dans les arbres (Jardin des Plantes à Paris, forêt des Landes, etc.). Après quelques semaines, la végétation recouvre ces étranges *Arborigènes*, c'est le nom qu'il donne à ces *installations*.

-  Décrivez brièvement la *photographie* ci-contre.
-  Qu'est-ce qui participe à l'étrangeté du document ? Expliquez ?
-  Selon vous, pourquoi Ernest Pignon-Ernest a-t-il choisi de représenter ces deux personnages, dans cette attitude ?
-  Est-ce cette *représentation* qui a justifié un tel lieu *d'intervention*, ou est-ce le lieu qui a justifié cette *intervention* ? Expliquez.
-  Que peut évoquer cette *intervention* de l'artiste et à quoi peut-elle faire référence ?

Les expulsés

1977
Paris.



La couleur

Aspect et rôle. La couleur fait partie intégrante de l'œuvre et de ses propres ressources et effets. Elle constitue l'un des moyens de produire le sens d'une œuvre en fonction de l'écart ou des similitudes avec celles perçues dans la réalité mais aussi par sa force suggestive, expressive, et autonome (voir définition page 83).

- 1959 André Malraux devient ministre des Affaires culturelles du général De Gaulle (jusqu'en 1969).
- 1960 (environ) Daniel Spoerri réalise ses premiers *Tableaux-pièges* et César sa première *compression*.
- 1962 À Londres débute le groupe de rock Rolling Stones.
- 1968 Aux États-Unis, assassinat du pasteur noir américain Martin Luther King.
- 1969 Georges Pompidou, deuxième Président de la V^e République.
- 1974
- 1990 Christian de Portzamparc achève la réalisation du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse à Paris-La Villette.

Le peintre français **Martial Raysse** (né en 1936) devient dans les années 1960 l'un des membres du Nouveau Réalisme et sera de toutes les manifestations artistiques organisées par Pierre Restany (théoricien du groupe). Ses premiers travaux sont des objets en plastique présentés dans des boîtes transparentes. Par la suite, il travaille à partir de *photographies* développées grandeur nature ou de *sérigraphies*, retouchées à la *peinture* à l'huile ou à la bombe et sur lesquelles il superpose des objets ou fait intervenir des néons colorés, de la « *couleur* en mouvement ». La *couleur* de ses œuvres, le plus souvent violente ou très vive, les rapproche un peu plus de l'univers de la publicité, des supermarchés ou de la société de consommation qui influent sur le travail de l'artiste. Il est aussi très sensible aux chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art, au point d'être un fervent défenseur de la tradition.

Mots

Couleur

Nouveau Réalisme

Photographie

Réalisme

Sérigraphie

Support



Dans quels domaines et sur quels supports pouvons-nous habituellement voir ce type de visage ? À quoi fait référence cette œuvre de Martial Raysse ? Expliquez.



Quel est le rôle de la *couleur* ? Pourquoi et comment permet-elle de supprimer une part de *réalisme*, d'*illusionnisme*, à l'*image* ? Expliquez.



À quel univers est associé le néon ? Que provoque son utilisation dans l'œuvre ?



Peinture haute tension

1965

Technique mixte et néon sur toile
162 x 5 x 97,5 cm.

Stedelijk Museum, Amsterdam.

La couleur

Matière et qualité. La manière d'utiliser la *peinture*, en tant que *matière* colorée, diffère d'un artiste à l'autre, en fonction des spécificités qu'ils souhaitent mettre en avant dans leurs œuvres. Monet l'utilise en touches juxtaposées, Cézanne en petites surfaces allongées, Matisse en *aplats* importants, etc. Matisse disait de la couleur : « Un cm² de bleu n'est pas aussi bleu qu'un m² du même bleu ».

Fauvisme

- 1876 Seconde exposition impressionniste dans la galerie Durand-Ruel.
- 1897 En Autriche, fondation de la Sécession viennoise (Gustav Klimt, Josef Hoffmann ...).
- 1900 Exposition universelle (Paris).
- 1905 Les premières œuvres « fauves » font scandale au Salon d'automne.
- 1908 Première projection d'un dessin animé, *Fantasmagorie*, d'Émile Cohl, produit par Léon Gaumont.
- 1911 Vol de la *Joconde* au musée du Louvre.
- 1912 Marcel Duchamp peint *Nu descendant l'escalier*.
- 1914 Publication des *Calligrammes* d'Apollinaire.
- 1937 Picasso peint *Guernica* pour le pavillon de l'Espagne à l'Exposition internationale de Paris.

Mots

Aplat
Cerner
Composition
Contours
Couleur
Espace
Fauvisme
Formes
Maroufler
Palette
Plans
Profondeur
Surface

Chef de file du Fauvisme, **Henri Matisse** (1869-1954) accorde une très grande importance à la *couleur*. Il l'utilise et l'utilisera de plus en plus en *aplats*. Dans ses peintures, il cerne de noir les *contours* et simplifie les *formes*. Selon lui, « le peintre n'a plus à se préoccuper de détails mesquins. La *photographie* le fait beaucoup mieux et plus vite ». La *profondeur* s'en trouve limitée et ne fonctionne que grâce à la hiérarchie des *plans*. Ces *plans*, comme les *sujets*, sont réduits à un certain nombre de surfaces peintes. À partir de 1947, il en arrive même à travailler avec des papiers gouachés en *aplats*, découpés et *marouflés* sur *toile*. Il dit « découper à vif la couleur ». La *leçon de musique*, de 1917, est une apologie de la famille. Un jeune garçon joue du piano, entouré par toute sa famille. Il existe une autre version proche de l'œuvre présentée ci-contre. Elle est intitulée *La leçon de piano* et date de 1916. Seul le jeune garçon est représenté. La *toile* est un hymne aux arts plastiques et à la musique. La *composition* des deux œuvres est proche mais l'œuvre de 1916 est beaucoup plus sobre, y compris dans les *couleurs*.

- Que pouvez-vous dire de la *palette* utilisée par Matisse ?
- Combien y a-t-il de *plans* dans cette *peinture* ? Quels sont-ils ?
- Comment Matisse nous donne-t-il l'illusion de *profondeur* ?
- Existe-t-il une différence entre le traitement de la fenêtre ouverte sur un *espace* extérieur et la *peinture* murale dont on voit une partie, en haut, à droite ?



La leçon de musique

1917

244,7 x 200,7 cm.

Fondation Barnes

Merion, Pennsylvanie, États-Unis.

- Quel est le point commun à tous les personnages ?
- Comment le peintre renforce-t-il l'impression de calme et de tranquillité ?

La couleur

La lumière. Dans la *peinture*, elle est rendue par les *couleurs* ou par les *valeurs*, plus généralement les deux à la fois, ou encore par l'utilisation de la *couleur* du *support* qui souvent est blanc. Les recherches sur la diffusion de la *lumière*, l'action de celle-ci sur la matière et ses conséquences dans les *représentations* picturales seront plus particulièrement au cœur des enjeux de la peinture du XIX^e siècle.

Impressionnisme

- 1819 Géricault peint *Le Radeau de la Méduse* (Musée du Louvre, Paris).
- 1843 Camille Corot peint *Les Jardins de la Villa d'Este*.
- 1847 En France, Millet s'installe à Barbizon. Il sera suivi par beaucoup d'autres peintres.
- 1857 Baudelaire publie *Les Fleurs du Mal*.
- 1866 Zola publie dans *L'Événement* des articles pour défendre les nouveaux modes de représentation picturale.
- 1870 (4 sept.) en France, après la défaite de l'Empire lors de la guerre franco-allemande, la III^e République est proclamée.
- 1872 Monet peint *Impression, soleil levant*.
- 1880 Freud débute ses recherches en neurophysiologie.
- 1892 Le maître verrier Tiffany ouvre à New York un atelier de design.



Par sa manière de peindre, par sa *touche*, **Claude Monet** (1840-1926) va heurter une partie du public de la seconde moitié du XIX^e siècle. Est-il à ce point possible de négliger la manière de placer la *peinture* sur la *toile*? Le public de l'époque est habitué à voir des *peintures* « achevées », dans lesquelles on ne voit ni traces de pinceaux, ni *matière* accidentellement disposée. Dans l'œuvre de Monet, on voit des traces de pinceaux partout et de la peinture empâtée. C'est manifestement une volonté de l'artiste de travailler de la sorte et c'est l'une des caractéristiques de l'impressionnisme. Le critique Louis Leroy, qui assiste à la première exposition chez Nadar, dira que sa peinture est « attentatoire aux bonnes mœurs artistiques, au culte de la forme, au respect des maîtres ». Pour lui, elle n'est qu'*esquisse*.

Mots

Couleur

Esquisse

Lumière

Matière

Peinture empâtée

(voir Empatement)

Série

Touche

Trace



-  Selon vous, pourquoi peindre une telle série ?
-  Quelle influence la *lumière* a-t-elle sur la *couleur* ?
-  Quelle place occupe le ciel dans ses *toiles* ? Pourquoi ?
-  Pouvez-vous situer le soleil par rapport aux *ombres portées* ?
-  Pissarro écrivait à son fils « Je regretterais que tu ne sois ici avant la fermeture de l'exposition Monet ; ses *Cathédrales* vont être dispersées d'un côté et d'autre, et *c'est surtout dans son ensemble qu'il faut que ce soit vu* ». Commentez la partie en italique.
-  En prenant exemple sur *Les cathédrales de Rouen*, expliquez la citation de Louis Leroy, ci-contre.

Série

Les cathédrales de Rouen

Gauche. Cathédrale de Rouen, le portail, soleil matinal, harmonie bleue 1894

Huile sur toile, 91 x 63 cm.

Milieu. Cathédrale de Rouen, le portail et la tour Saint Romain plein soleil, harmonie bleue et or 1894

Huile sur toile, 107 x 73 cm.

Droite. Cathédrale de Rouen, le portail, temps gris, harmonie grise 1892

Huile sur toile, 100 x 65 cm.

Musée d'Orsay, Paris.

La matérialité

Gestes, instruments et techniques

(voir définitions dans le glossaire). Le choix des *instruments*, celui des *techniques*, voire la mise au point de techniques, la nature des gestes employés font partie de la *démarche* de l'artiste et vont déterminer le résultat de l'acte créateur.

- 1830 Eugène Delacroix peint *La Liberté guidant le Peuple* (Musée du Louvre, Paris).
- 1863 (environ) Honoré Daumier peint *La Blanchisseuse* (Musée d'Orsay, Paris).
- 1873 Jules Verne écrit *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*.
- 1893 Edvard Munch peint *Le Cri*.
- 1909 Le sculpteur Antoine Bourdelle réalise *Héraclès archer* (Musée Bourdelle, Paris).
- 1929 Hergé crée Tintin. Ce dernier apparaît pour la première fois dans l'hebdomadaire belge *le Petit Vingtième*.

Vincent Van Gogh (1853-1890) admire l'œuvre de son ami Paul Gauguin (1848-1903), celle de Camille Pissarro (1830-1903) mais aussi les *estampes* japonaises, qu'il collectionnera une grande partie de sa vie (voir œuvre page 21). Son œuvre se caractérise par une utilisation singulière de la *peinture*, en surfaces colorées de *matière* épaisse, en *touches* sinueuses, voire torturées. L'artiste utilise souvent des *cernes* foncés pour marquer certaines parties de ses *toiles*. Les traces de pinceaux, parfaitement visibles, participent au caractère expressionniste de la majorité de ses œuvres. S'il ne vend presque rien de son vivant, son œuvre va avoir une grande influence sur l'évolution de l'art au *xx^e* siècle au sein duquel il aura une place privilégiée.

-  Quelles sensations se dégagent de cet *autoportrait* de l'artiste ? Que veut exprimer Van Gogh ? Expliquez.
-  Comment est utilisée la *peinture* et comment se caractérise la *touche* de l'artiste ?
-  Quel est le rôle des *couleurs* ? Pourquoi ?
-  Quelles sont les particularités du *fond* ? Quel est son rôle ?
-  En vous appuyant sur l'œuvre de Van Gogh de votre choix, tentez d'expliquer cette citation de l'artiste concernant son implication dans son œuvre : « Mon travail à moi, j'y risque ma vie ».

Mots

Aplat
Cerne
Couleur
Estampe
Fond
Matière
Touche
Trace



Autoportrait,

Saint-Rémy de Provence, septembre 1889

Huile sur toile

65 x 54,5 cm.

Musée d'Orsay, Paris.

- 1965 Apparition du courant hyperréaliste.
- 1968 Premier emballage d'édifice public par Christo.
- 1969 Georg Baselitz peint *Portrait de K. I. Rinn* (Coll. de l'artiste).
- 1973 Le micro-ordinateur fait son apparition pour un usage domestique.
- 1980 Umberto Eco écrit *Le Nom de la rose*.
- 1989 La Chine réprime dans le sang les manifestations en faveur de la liberté.

L'océan est l'un des thèmes centraux de l'œuvre de **Richard Texier** (né en 1955). Ses peintures ou sculptures *conceptuelles* intègrent souvent des commentaires narratifs, des *signes* dont l'interprétation nous rapproche des éléments naturels (eau, terre, ciel, etc.). Jusqu'en 1989, l'artiste arpente le littoral atlantique, en quête de *matériaux* rejetés par la mer : bois flotté, fer rouillé, zinc corrodé, fragments et débris divers. Il les utilise dans ses œuvres. À partir de 1991, il adopte une *technique* « plus sauvage », travail sur isorel (panneau de bois reconstitué) calciné, papier bitumé et autres *matériaux* qu'il maltraite, déchire, grave ou griffe. La peinture présentée ici ne déroge pas à la règle des annotations, des *signes* récurrents (c'est-à-dire que l'on retrouve souvent), des marques, qui jalonnent la *toile* à mesure que ses traits l'envahissent. La *matière*, parfois épaisse au point de conserver des traces d'instruments, joue avec la transparence des *couleurs*, avec la sinuosité des traits.

Mots

Conceptuel
Graphique
(voir Graphisme)
Instruments
Interventions
Matériaux
Matière
Médium
Profondeur
Signe
Trace
Trait
Transparence

- ➡ Dans cette peinture de Richard Texier, trouvez cinq interventions plastiques différentes réalisées par l'artiste (changement d'*instrument*, utilisation différente, changement de *médium*, etc.).
- ➡ Pourquoi ces changements sont-ils si variés ?
- ➡ Comment l'artiste parvient-il à obtenir des effets de transparence ? Expliquez (par rapport à la *matière* et aux *couleurs*).
- ➡ Repérez les *interventions* qui vous semblent appartenir au domaine graphique (signes, lettres, etc.).
- ➡ Selon vous, existe-t-il une relation entre les interventions plastiques et les interventions plus graphiques, ou se superposent-elles par hasard ?



La croisée des chemins

1994

peinture sur toile, 240 x 340 cm.

Collection de l'artiste.

Assemblage d'éléments hétéroclites

Certains artistes associent ou regroupent sur un même *support* ou dans un même *espace* des éléments de natures différentes qui deviennent source de questionnement.

- 1945 En France, création de la Sécurité sociale.
- 1949 L'artiste autodidacte Gaston Chaissac participe à une exposition d'Art brut puis quelques années plus tard réalise ses *Totems*.
- 1965 Exposition *La figuration narrative* à Paris.
- 1979 Premier lancement de la fusée Ariane.
- 1981 Ben baptise du nom de « Figuration libre » un mouvement de jeunes artistes (Combas, Di Rosa, Alberola, etc.) lors de leur première exposition à Paris.
- 1991 Fin de l'URSS et création de la CEI (Communauté d'États indépendants regroupant la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie, la Moldavie, les républiques d'Asie centrale et celles du Caucase).

L'artiste américain **Julian Schnabel** (né en 1951) utilise les *supports* les plus variés sur lesquels il colle ou accroche les *matériaux* les plus divers. L'unité de l'ensemble est assurée par un travail pictural, à mi-chemin entre *figuration* et *abstraction*, qui recouvre l'ensemble ou relie les différents éléments. Il réalise une *série* appelée *Peinture de vaisselle* dans laquelle il inclut sur ses *toiles* des milliers de fragments de vaisselle et de poterie mais aussi des morceaux de bois ou des éléments métalliques. L'œuvre présentée ici appartient à cette *série*. Généralement, ses œuvres sont de très grandes dimensions. On peut même les qualifier de *monumentales*. Ses thèmes de prédilection sont variés : la littérature, les religions judéo-chrétiennes ou encore l'imagerie populaire américaine. Schnabel est l'un des principaux représentants du néo-expressionnisme.

Mots

Abstraction

Figuration

Matériaux

Médium

Monumental

Néo-expressionnisme

Série

Support

-  Que provoque l'utilisation d'assiettes cassées ? Expliquez.
-  Ces morceaux d'assiettes sont-ils associés à la notion de *support* (ce sur quoi est représentée l'œuvre) ou à la notion de *médium* (avec quoi on la représente) ? Justifiez.
-  Comparez l'œuvre de Schnabel avec celle de Van Gogh reproduite page 57. Presque cent ans les séparent, expliquez ce qui rapproche les deux œuvres.
-  Sans parler de l'utilisation d'assiettes cassées, qu'est-ce qui les différencie ?
-  Que veut dire Schnabel lorsqu'il affirme « ... si le fait de s'exprimer fait de vous un expressionniste, alors tous les artistes le sont ».



Self-Portrait in Andy's Shadow

(Autoportrait à l'ombre d'Andy)

1987

Huile et assiettes sur bois

183 x 260 cm

The Broad Art Foundation, Santa Monica, Californie, États-Unis.

Assemblage d'éléments hétéroclites

Pop art

- 1950 La Corée du Nord envahit la Corée du Sud.
- 1954 Première exposition en Suisse des sculptures de Jean Tinguely.
- 1960 Alfred Hitchcock réalise *Psychose*.
- 1963 Aux États-Unis, assassinat de J. F. Kennedy.
- 1965 L'artiste français Jean Dubuffet peint *Le Train de pendules*, une des peintures du cycle de *l'Hourloupe* (MNAM, Paris).
- 1967 Mort du révolutionnaire cubain d'origine argentine Che Guevara.

Mots

Combine-Paintings

Composition

Démarche

Hétéroclites

Images

Intégration

Pop Art

Sérigraphie

Statut

(voir Statut de l'image)

Support

Tableaux-collages

L'Américain **Robert Rauschenberg** (né en 1925) est à l'origine des *Combine-Painting* les tableaux-collages. Dans ses œuvres, la *peinture* quitte souvent son *support* traditionnel pour recouvrir les éléments ajoutés : photographies, journaux, objets les plus divers (pneus, chaises, châssis de fenêtre, portières de voiture, etc.) voire même des animaux empaillés. Pour Rauschenberg, « il n'y a pas de mauvais *sujet*. Une paire de chaussettes n'est pas moins adaptée à la réalisation d'une *peinture* que du bois, des clous, de l'essence de térébenthine, de la *peinture* à l'huile et une *toile* ». La *sérigraphie* tient également dans son travail une place importante. Elle lui permet de reporter avec précision et exactitude toutes sortes d'*images* en éliminant l'origine de celles-ci, en modifiant leur *statut*. C'est une *démarche* commune à certains artistes du Pop Art.



- Énumérez les différents éléments qui entrent dans la *composition* de l'œuvre de Rauschenberg.
- L'artiste parvient-il à établir une unité entre ces différents éléments ? Si oui, comment ?
- L'œuvre de Rauschenberg est jugée par les critiques d'art comme étant subversive (qui renverse l'ordre établi, qui bouscule les valeurs traditionnelles). Pourquoi ?
- En vous appuyant sur l'œuvre de Rauschenberg, expliquez la citation de l'artiste « Je crois que l'art part toujours de zéro et les *matériaux* [...] n'ont aucune valeur en eux-mêmes ».
- Dites pourquoi vous appréciez ou non cette œuvre.

N Y Bird Calls for Oyvind Fahlstrom

L'oiseau de NY appelle Oyvind Fahlstrom

1965

Sérigraphie et collages sur toile

213 x 152 cm.

Lang & O'Hara Gallery, New York.

Robert Rauschenberg



Le fini et le non fini

Le peint et le non peint

Les quatre notions sont le résultat du travail de l'artiste sur un *support* (pour les œuvres en deux dimensions) ou sur la *matière* (pour les œuvres en trois dimensions). Chacune d'elles détermine un état particulier de l'œuvre. Seul l'artiste ou le plasticien peut décider de l'aspect de cet état. Ainsi, un travail plastique (une œuvre) n'est pas obligatoirement synonyme de surface ou d'*espace* du *support* totalement couvert de *peinture*. On peut se demander à partir de quel moment l'artiste considère que son œuvre est achevée. Pourquoi certaines œuvres terminées présentent-elles malgré tout des parties qui ne semblent pas achevées ? Pourquoi certains peintres ne couvrent-ils pas toute la surface de leur *toile*, révélant ainsi une partie du *support* brut ? Pourquoi certains sculpteurs laissent-ils une partie du bloc de pierre non sculptée ? Toutes ces questions nous font prendre conscience que, si elles sont importantes pour l'artiste, elles le sont également pour le public qui va regarder les œuvres. Les exemples qui vont suivre vous permettront de mieux comprendre la complexe relation entre l'œuvre, qui laisse supposer qu'elle est sortie du néant, et l'artiste, qui souhaite dévoiler une partie de son processus de création.

1814 Ingres peint *La Grande Odalisque* (Musée du Louvre, Paris).

1844 William Turner peint *Pluie, vapeur et vitesse. Le Grand Chemin de fer occidental*, National Gallery, Londres.

1901 Première grande exposition Van Gogh.

1913 Apollinaire publie *Les peintres cubistes*.

1914 Le sculpteur français Duchamp-Villon crée *Le Cheval* (MNAM, Paris).

1927 L'aviateur américain Charles Lindbergh traverse l'Atlantique nord sans escale à bord du *Spirit-of-Saint-Louis*.

Mots

Assemblage

Composition

Couleur

Ébauche, Espace, Forme

Impressionnisme, Lumière

Modelé, Mouvements

Représentation, Série

Touche, Volume

Paul Cézanne (1839-1906) est l'un des plus grands artistes contemporains des impressionnistes. Un nombre considérable de *mouvements* artistiques ultérieurs va se réclamer de lui (Symbolisme, Fauves, Cubisme, Abstraction géométrique). Le *tableau* présenté ici est le plus grand d'une *série* de trois *tableaux* d'une même époque, intitulés *Les Grandes Baigneuses*. Il est considéré comme « le plus abouti » malgré son état d'inachèvement, « inachèvement » précédé d'un long travail préparatoire de six à sept ans et de plusieurs *ébauches*. Il représente un groupe de jeunes femmes au bord de l'eau. Cézanne réduit les corps de ses personnages à des *volumes* assemblés les uns aux autres (cylindres, sphères, fuseaux, etc.). Les arbres donnent clairement une *composition* en triangle que renforce la position des femmes, à gauche et à droite. L'*espace* central du tableau est dégagé, comme pour mieux nous permettre de voir le prétexte de cette scène : l'eau. L'historienne d'art Sophie Monneret dit de Cézanne « ...ce qu'il cherche depuis toujours : une synthèse des *volumes* qui exprime la *forme* par la *couleur* ».